

Rapsodie espagnole (Ravel). ■ M. Emile Bourdon donnera un concert d'orgue à la Cathédrale de Monaco le 4 mars à 19 h. 30 : Toccata mer l'Elevazione ; Fugue sol mineur (Frescobaldi) ; Adagio e dolce de la 3<sup>e</sup> sonate, Prélude de choral, Le Christ au Jourdain vient un jour (Bach) ; Elégie sur la mort de Louis Vierne (E. Bourdon) ; Final de la 1<sup>re</sup> symphonie (L. Vierne).

**ALLEMAGNE.** Le compositeur Franz Schmidt est mort le 11 février. Né à Pressbourg le 22 décembre 1874, il fut violoncelliste à l'Orchestre de l'Opéra de Vienne, puis professeur de piano à l'Académie en 1910, directeur en 1925. Compositeur de la lignée Schubert-Bruckner, il laisse 4 symphonies, 2 Grandes Variations, 2 concertos pour piano, 2 opéras (Notre-Dame, Fredegundis), un oratorio, des œuvres de musique de chambre, pièces d'orgue, etc. ; il avait obtenu le Prix Beethoven avec sa 1<sup>re</sup> symphonie, en 1910. ■ C'est un compositeur âgé de 75 ans, Josef Kirchmayer, qui a remporté le 3<sup>e</sup> Prix de Valse ; ancien élève du Conservatoire de Vienne, il débuta comme violoniste, puis, chef d'orchestre fit, avant guerre, des tournées en Angleterre, dans le Nord et le Sud et jusqu'en Afrique du Sud pour propager le goût de la musique viennoise ; obligé de dissoudre son orchestre, il était redevenu violoniste, après guerre, jusqu'à l'âge de 68 ans. ■ On prépare, à Munich, des festivals en l'honneur de Pfitzner qui va fêter ses 70 ans : 24 émissions à la radio du 5 au 14 mai, 15 petits concerts aux programmes desquels figureront ses lieder, ses sonates op 1 pour violoncelle et op. 27 pour violon, son Trio op. 8, etc. ; par ailleurs, O. Kabasta dirigera le 8 mars la cantate « De l'âme allemande » et son opéra « Rose vom Liebesgarten » et lui-même dirigera à la radio son Concerto pour piano ; enfin le groupe « Force par la Joie » donnera un concert de ses œuvres le 2 avril. ■ Innovation : au lieu de cloches, l'église de Katowitz vient d'être équipée d'un phonographe et de haut-parleurs qui feront entendre les cloches de la cathédrale Frauenkirche de Munich et de l'église de Bochum ; si cette expérience se généralise le prix du cuivre va baisser, et les écoles de carillonneurs n'auront plus beaucoup d'élèves ! ■ Le Dr Kurt Taut connu par ses travaux de musicographie et qui dirigeait la Bibliothèque musicale Peters à Leipzig vient de mourir à l'âge de 51 ans. ■ En prévision des festivals de Munich (juillet-septembre 1939), le château Klessheim, spécimen du style baroque et cadre des réceptions et solennités, a été remis en état. ■ Il y a 6 ans environ, un musicologue allemand, Sandberger, a mis au jour 78 nouvelles symphonies de Haydn, ce qui en portait le total à 182 ; une firme américaine devait les enregistrer ; on ne les voit guère figurer sur les programmes de concerts.

**SUISSE.** De nombreux manuscrits de Beethoven ont été retrouvés chez un collectionneur de Zurich par le Dr Max Unger ; ces nouvelles découvertes et celles faites déjà à la Bibliothèque d'Etat de Berlin porteraient à une centaine le nombre d'œuvres de Beethoven non encore éditées. ■ La Société Bach donne un concert le 1<sup>er</sup> mars avec le concours de Ch. Panzera. ■ Ansermet vient de faire entendre en 1<sup>re</sup> audition « Ostinato » de Conrad Beck et le 2<sup>e</sup> Concerto pour piano du même compositeur qui tenait lui-même la partie de soliste. ■ Des concours d'exécution seront organisés à Genève par un comité que préside M. Gagnebin en juin-juillet 1939 ; les prix pour le chant, le piano et le violon seront de 1.000 francs suisses et de 500 francs pour le hautbois et la flûte ; ces concours seront ouverts aux musiciens de toutes nationalités âgés de 15 à 30 ans. ■

## Variations ...sans thème

Il est difficile d'aimer sans préférer. Mais préférer n'est pas exclure. Or, dans leurs chastes et ferventes amours, les mélomanes se montrent volontiers exclusifs. C'est domrien, que l'amour ne se commande pas, qu'ils n'ont pas choisi l'objet de leur dévotion particulière, qu'une inclination mystérieuse les porte vers Bach plutôt que vers Beethoven, que Schumann leur parle, alors que Chopin ne leur dit rien. Sans doute le miracle d'une communion musicale parfaite ne peut-il s'accomplir et se renouveler chaque fois qu'il nous est donné d'entendre de la musique, fût-elle excellente et avez-vous vos raisons que la raison ne connaît pas — et qui d'ailleurs ne regardent que vous — pour ne pas souffrir Mendelssohn que, pour ma part, j'endure à l'occasion. Question de goût, de compatibilité, d'affinités secrètes... Bien sûr. Mais le culte privilégié que nous vouons aux musiciens qui nous semblent le mieux répondre à nos aspirations intimes, risque par fois de nous faire négliger, méconnaître ou calomnier des auteurs qui, s'ils n'ont pas le don de nous émouvoir au même degré ou simplement l'heur de nous plaire, peuvent néanmoins n'être pas sans mérites. Dans le vaste sanctuaire qu'est la Musique, nous avons le droit d'élire, pour nous y recueillir, la chapelle de notre choix, mais le Saint que nous y vénérons ne doit pas accaparer nos suffrages. D'autres peuvent y prétendre, dont la fréquentation nous serait peut-être profitable. La Musique est capable de nous dispenser bien des joies. Sommes-nous sûrs que l'Elu suffise à nous les donner toutes ? Et n'est-ce pas nous frustrer que de refuser obstinément audience à un Maître sous prétexte que son esthétique s'éloigne un peu de notre idéal ou qu'il a le tort de s'exprimer comme il était d'usage de son temps ?

Le véritable amateur doit apprécier et s'efforcer de comprendre toute musique digne de ce nom. Seuls le mauvais goût, la platitude et la malfaçon devraient motiver son indifférence ou son mépris. Un art peut nous satisfaire plus pleinement qu'un autre. Mais, partout où elles se manifestent, la beauté de la construction, la pureté et la noblesse du style, la grâce de l'expression et surtout la sincérité de la pensée ne sauraient, pour peu que nous nous avisions d'y prendre garde, nous laisser insensibles.

En élargissant le cercle de nos relations musicales, nous nous découvririons sans doute beaucoup d'amis que nous ne soupçonnions pas. Des amis qui gagneraient à être connus et dont l'Elu ne pourrait prendre ombrage...

Yves MARGAT.

Jelly d'Aranyi jouera le 8 mars à l'Orchestre romand le Concerto « retrouvé » de Schumann qui a fait, l'on s'en souvient, couler beaucoup d'encre.

**ANGLETERRE.** Sir Adrian Boult va diriger au B.B.C. Symphony Orchestra le 1<sup>er</sup> mars à 20 h. 15 : Symphonie classique en ré (Prokofieff) ; 3<sup>e</sup> Concerto (Beethoven) piano M. Solomon ; London Symphony (V. Williams).